

N° 39

JACQUES NÈVE
Horloger d'Art

+ 32 477 27 19 08 - jneve@horloger.net - www.horloger.net

BAGUELLIN à Versailles

**PENDULE SQUELETTE ASTRONOMIQUE À SONNERIE DES
QUARTS, D'ÉPOQUE EMPIRE**



Signée *Baguëllin à Versailles*
Vers 1810

H. 53 cm, L. 33 cm, P. 17 cm





BAGUELLIN à Versailles

**PENDULE SQUELETTE ASTRONOMIQUE À SONNERIE DES
QUARTS, D'ÉPOQUE EMPIRE**

Signée *Baguellin à Versailles*, vers 1810.

Mouvement de taille et robustesse exceptionnelles à trois trains de remontage, pour les heures, la sonnerie des quarts sur deux cloches et la sonnerie des heures sur une troisième cloche. Echappement à repos de type *Graham* situé à l'arrière avec un lourd balancier à compensation thermique, lentille dorée et suspension à couteau. Les sonneries sont enclenchées par des roues de comptes respectives. Autonomie 1 mois.

Les cadrans en émail, le cadran principal annulaire indiquant, de l'extérieur à l'intérieur : le quantième du mois de 31 jours, le rail des minutes et des secondes, les heures en chiffres romains, et les sept jours de la semaine avec leurs signes du zodiaque respectifs à l'opposé. Le centre ouvert permet une vision de tous les rouages de la quadrature. Cinq aiguilles concentriques en acier revenu bleu permettent les différentes lectures, celles des heures et minutes à bout doré. Le cadran supérieur présente les phases et l'âge de lune. Les deux pourtours de cadran et bronze très finement ciselés et dorés.

L'ensemble est monté sur deux plateformes à huit pieds toupies tournés et dorés, sur une base moulurée de marbre noir de Mazy à quatre pieds tournés, ciselés et dorés de forme plate, en rappel des pourtours de cadran.

H. 53 cm, L. 33 cm, P. 17 cm.



Le caractère singulier de notre pendule provient de sa forme triangulaire ; cette recherche esthétique très rare à cette époque, permet d'apprécier pleinement la disposition des rouages, tout en conservant l'élégance de l'ensemble. Réalisée par un horloger versaillais, probablement mort jeune, cette pendule de qualité exceptionnelle est, sans conteste, la réalisation de son chef-d'œuvre.

La mise à nu complète du mécanisme permet de voir ici tous les éléments de fonctionnement, avec en plus un cadran de phases de lune à usage astronomique ou bien pratique : il s'agissait de savoir, plusieurs jours à l'avance, quelle serait la visibilité nocturne pour les voyages. Les voyageurs étaient plus en sécurité s'ils pouvaient voir venir d'éventuels assaillants de loin, et ils se devaient aussi de pouvoir reconnaître leur chemin. Un autre usage des phases de lune était bien entendu aussi, la prédiction des marées pour les marins.

Ce type de pendules valorisant la précision et la régularité des mouvements, témoigne avant tout de l'avancée des progrès techniques de la fin du siècle des Lumières. Les horlogers étaient alors considérés comme faisant partie intégrante de la communauté scientifique ; devenues à la mode, les pendules squelettes furent très vite recherchées par leurs clients fortunés qui se passionnèrent pour ces objets décoratifs à vocation scientifique.

Le liégeois, Hubert Sarton (1748-1828), fut probablement l'un des précurseurs du genre. Souhaitant démontrer son savoir-faire, il produisit un grand nombre de pendules squelettes, commençant ainsi à dévoiler le génie de l'horloger inventeur et créateur; ses modèles mettant l'accent sur le mouvement, permettaient aussi à ses clients d'impressionner leur entourage avec des mécanismes devenus visibles pour tout un chacun.





